

TLEMCEN

Les localités frontalières, une priorité pour l'exécutif

**Abandonnées pendant des années, ces localités frontalières étaient livrées à l'activité de la contrebande en tout genre et tout le monde voyait d'un mauvais œil ces populations, qui subissaient la loi des contrebandiers, venant de toutes les régions du pays.**

A partir de 2014, il y a eu un véritable changement de cap, l'exécutif a opéré un véritable chevauchement dans les priorités de la wilaya : le bon sens a prévalu.

Comment, en effet, ignorer une réalité, celle du monde rural et des localités de la bande frontalière, d'autant plus que la composante de la

population de la wilaya de Tlemcen est à 75% issue du monde paysan. La récente visite du chef de l'exécutif dans la daïra de Maghnia et de Marsat-Ben-M'hidi obéissait à cette politique de proximité.

Le wali de Tlemcen a inspecté la zone industrielle d'Ouled-Bendamou. Cette zone qui s'étale sur une super-

ficie de 103 hectares devait accueillir plusieurs projets d'investissements à caractère économique.

Sur les lieux, le chef de l'exécutif a constaté des retards sur l'avancement des travaux ; sur ce registre, la plupart des entreprises connaissent la réaction de M. Ahmed Abdelhafid Saci : tolérance zéro sur les délais de réalisation.

Afin de préserver l'équilibre écologique et le caractère agricole de la région, les responsables ont été instruits de planter des arbres oliviers pour pallier le déracinement, devenu

incontournable parfois.

A l'ouest de la ville de Maghnia, le wali s'est attardé sur le projet du dédoublement de l'axe routier Maghnia/Marsat-Ben-M'hidi, dont les travaux sont achevés à 70%.

Dans la ville côtière de Marsat-Ben-M'hidi, plus précisément à Aïn-Ajrout, le premier responsable de la wilaya a inspecté le camp estival en donnant des instructions pour le désenclavement de cette localité côtière, en procédant à l'ouverture d'un axe routier sur une distance de 4 km.

Cet accès sera vital pour l'ouverture de zones d'investissements touristiques.

Dans la commune de Arbouz, le wali a donné des instructions pour activer les travaux de réalisation d'un château d'eau, d'une capacité de 2 000 mètres cubes pour alimenter une localité de plus de 5 000 âmes.

A la fin de cette visite, le wali a écouté les principales revendications des citoyens, qui s'articulent autour de l'eau, de la santé et de l'irrigation des champs agricoles.

M. Zenasni

TIPASA

Démantèlement d'un réseau de trafic international de véhicules

**La cellule de communication de la police de la wilaya de Tipasa a organisé récemment une conférence de presse à l'attention des médias locaux où a été rendu public le démantèlement d'une bande de trafiquants de véhicules.**

A l'origine de cette scabreuse affaire, il y a eu des vols de véhicules signalés par les assurances et la police internationale Interpol ainsi que par la police et les assurances algériennes. La police algérienne, qui reçoit ce type d'informations concernant ces vols, est vigilante au niveau de la police des frontières et des barrages routiers.

C'est ainsi que des véhicules en apparence en règle sont achetés par des Algériens ; mais surprise ! Ces véhicules qui figurent sur les listes communiquées par Interpol et par les services de sécurité algériens sont interceptés et saisis par la police des frontières algériennes.

Ainsi, le nouveau propriétaire du véhicule est sommé de justifier l'origine de ce véhicule. Ce conducteur qui se rendait en famille en Tunisie est interloqué et surpris ; il a acheté pourtant un véhicule muni de sa fiche technique de la wilaya auprès d'un Algérien. Tout paraissait être en règle ; mais cela sans compter sur des spécialistes de la falsification, de la contrefaçon et de la fraude. Il s'agit en fait d'un véritable réseau de bandits, délinquants sans scrupules alliés à des voyous internationaux.

L'enquête qui remonte aux origines de la fraude permet d'intercepter ces voyous, qui sont aujourd'hui soit activement recherchés, soit incarcérés, mais l'acheteur se trouve délesté de son argent et de sa voiture, qui est saisie et mise en fourrière.

Cependant, pour le cas des véhicules interceptés dans la wilaya de Tipasa, il s'est révélé que ces véhicules ont fait l'objet d'intenses recherches tant par les assurances européennes d'origine que par Interpol et par les services de sécurité algériens.

En effet, l'enquête menée en Europe a établi qu'il s'agissait de véhicules volés, maquillés et

«régularisés» par un réseau international qui a été chargé de les convoier en Algérie. Mais comment ces véhicules sont entrés en Algérie, sachant qu'il y a un numéro de châssis et une carte grise d'origine ?

Les experts maquilleurs, dont le réseau est opérationnel en Europe, disposent de rabatteurs et de spécialistes qui légalisent et trafiquent cette situation en Algérie et le véhicule se trouve être revendu à prix fort dans les marchés de voitures d'El-Harrach, de Boufarik, d'El Affroun et d'autres lieux.

Ainsi, concernant l'affaire de la wilaya de Tipasa et selon les informations en notre possession, cette opération pilotée par la police judiciaire de la Sûreté urbaine de la ville de Chaïba sise à 6 kilomètres de Koléa, en collaboration avec les Brigades de recherche et d'intervention de la wilaya et celle de la ville de Fouka, a permis de localiser et de démanteler un important gang de trafiquants de ce type de véhicules.

En date du mois de décembre 2016, la police internationale Interpol avait lancé un avis de recherche international concernant le vol de près de 20 véhicules de luxe et haut de gamme, ainsi que des véhicules poids lourds de grande marque.

Ainsi, la police de la wilaya de Tipasa, forte des renseignements reçus, et sur la base des recherches et investigations et de l'exploitation de la base de données en sa possession, et de certaines opérations douteuses et frauduleuses constatées au niveau local et national, a vite fait de localiser et d'identifier le gang spécialisé dans la contrefaçon de documents de véhicules en vue de revendre les véhicules convoyés en Algérie sur la base de documents falsifiés, sachant que les

grosses cylindrées et les voitures de luxe sont très prisées sur les marchés d'El-Harrach, de Boufarik, de Bouroumi à d'El-Affroun et des marchés de l'intérieur. Or, pour pouvoir écouler de tels véhicules, il faut des complicités administratives, des experts et des spécialistes de la contrefaçon, du maquillage des numéros de châssis et des plaques minéralogiques.

Pour la BRI de Fouka et celle de Tipasa, l'investigation et les recherches ont été payantes. Près de 20 véhicules d'une valeur avoisinant les 7 milliards de centimes ont été localisés, identifiés et saisis, car la plupart fut écoulé au niveau local et national, surtout qu'il s'agissait de véhicules haut de gamme, des poids lourds et des voitures de luxe, tel que signalé dans l'avis de recherche international d'Interpol.

Le gang intercepté en Algérie, composé de cinq personnes, dont l'âge varie entre 26 et 40 ans, a été appréhendé, dont particulièrement l'un d'eux, un repris de justice, qui se trouverait placé en garde à vue dans la perspective de finaliser l'enquête et remonter la filière internationale chargée d'acheminer de tels véhicules en Algérie, tandis que le reste de la bande, présenté au procureur de la République, a été déféré auprès d'un juge d'instruction de la justice de Koléa, notamment pour divers délits, vol de véhicules, fraudes, trafic de documents officiels, falsifications de cartes grises, contrefaçon et recel de biens d'autrui avec transfert illicite de véhicules immatriculés à l'étranger.

Il s'agit en fait d'une mafia d'apprentis délinquants qui vient d'investir un nouveau créneau juteux et qui rapporte gros.

Houari Larbi

FACULTÉ DE MÉDECINE DE TIZI-OUZOU  
Remise des diplômes à 73 DEMS

**En présence du P Ahmed Tessa, d'Abderazak Idir, respectivement recteur et vice-recteur chargé de la pédagogie de l'Université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, du doyen de la Faculté de médecine et de nombreux enseignants, 73 DEMS dont 68 en médecine et 5 en pharmacie se sont vu remettre leur diplôme.**

La cérémonie de remise du précieux sésame qui s'est déroulée, dans la soirée de mercredi dernier, à l'auditorium de l'UMMTO, a été ponctuée de chaleureux discours adressés aux

lauréats, en présence également de parents et amis de ces derniers. Les parents, les enseignants ainsi que toute personne ayant contribué à la réussite de ces étudiants ont été félicités par

le doyen de la Faculté de médecine qui a insisté sur le devoir éthique et la responsabilité qui incombent aux jeunes médecins diplômés vis-à-vis de leurs patients et de leur pays.

Revenant sur les perturbations qu'ont connues les étudiants en pharmacie et chirurgie dentaire qui viennent de reprendre leurs cours après avoir observé plus de deux mois de grève, le

P<sup>r</sup> Messaoudi s'est voulu rassurant. Il rappellera qu'un planning de rattrapage des cours, TP, TD et examens a été établi.

Dans son laïus, le P<sup>r</sup> Tessa, recteur de l'UMMTO a salué le classement exceptionnel au niveau national obtenu par l'UMMTO qui lui a permis d'obtenir 17 bourses à l'étranger au profit des étudiants.

S. A. M.

EL ABADIA (AÏN DEFLA)

Une jeune femme condamnée à 10 mois de prison pour exploitation éhontée de sa fille de 9 ans

**Mercredi dernier, les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra d'El Abadia, au nord-ouest de Aïn Defla, ont procédé à l'arrestation d'une jeune femme de 31 ans originaire de la Wilaya de Chlef qui exploitait sa fillette âgée de 9 ans dans la mendicité devant une mosquée, l'exposant à des agressions physiques et morales.**

Déférée au parquet d'El Attaf, jeudi dernier, après avoir été entendue par le procureur de la République puis par le juge des

affaires familiales, la jeune femme a été condamnée à 10 mois d'emprisonnement ferme et a placé la fillette au centre d'assistance à l'en-

fance de Chlef, une peine qui exempt l'activité de mendicité. Des cas similaires ne manquent pas à travers diverses communes, malheureusement et c'est la première fois que ce genre de personnes sont traduites en justice.

A propos de mendicité, un ministre en visite dans la wilaya de Aïn Defla, il y a de cela des années,

avait évoqué qu'un texte de lois était en préparation... Où en est ce texte, a-t-il été promulgué ?

Pour l'instant, la mendicité tend à devenir un métier voire même une vocation pour certains individus qui utilisent toutes sortes de moyens pour assouvir leur faim d'argent et non de nourriture.

Karim O.

AÏN BEIDA

Panique à la cité universitaire

**Pas moins de 32 étudiants ont été transférés vers l'EPH Docteur Zerdani d'Aïn Beïda après une intoxication alimentaire.**

Hier, vers les coups de 21 heures, des mouvements inhabituels et des coups sonores de sirènes émis par les ambulances et les véhicules de la Protection civile ont été entendus tout au long de la route menant vers la ville de Khenchela, cela c'est produit après qu'une forte intoxication se soit déclarée au niveau de la cité universitaire Khiari-Mohamed-Lakhdar d'Aïn Beïda. Suite à cet incident, les autorités locales à leur tête le chef de daïra se sont déplacées sur les lieux pour superviser les opérations d'intervention et de transfert des victimes. A signaler qu'une forte équipe et de gros moyens des éléments de l'unité secondaire de la Protection civile ont été utilisés pour venir à bout de cette intoxication dont les causes restent à déterminer.

Moussa Chtatha